L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DUFOUR & LIMET, Editeurs-Propriétaires,

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 19 DECEMBRE.

Pseudo-Législature.

(*Séance du 18 Décembre.*)

SÉNAT.

Le Sénat est appelé à l'ordre à midi, par le président, M. S. B. Harris.—MM. Anderson, Barber, Blunt, Butler, Burch, Greene, Harris, F. F. Herwig, E. F. Herwig, Ingraham, Kelso, Massicot, Noland, Pollard, Stamps, Weber, Wharton et Worrell répondent à l'appel des noms et forment un quorum.

Le message suivant est reçu et lu à l'assemblée:

Etat de la Louisiane—Département de l'Exécutif—Nlle-Orléans, 18 décembre 1872.

La législation étant défectueuse en ce qu'elle ne contient aucune loi qui punisse la corruption chez les officiers du gouvernement, je crois de mon devoir d'appeler l'attention de votre honorable corps sur ce sujet, et de vous demander de passer immédiatement une loi qui impose et définisse une amende à tout officier coupable de ce crime.

P. B. S. PINCHBACK,
Lieut.-Gouverneur.

Sur motion de M. Jenks, le message est adopté et l'impression en est ordonnée.

M. Ingraham présente deux bills: l'un demandant au Sénat de venir en aide à M. A. Noland, et l'autre prohibant le port d'armes inutilement.

M. Wharton offre la résolution suivante:

Résolu, Qu'un comité de trois soit nommé pour examiner les warrants frauduleusement émis par l'auditeur James Graham.

M. Butler demande au président, Que la résolution offerte par lui la veille, demandant qu'un comité de trois examine les affaires de la Compagnie des Abattoirs soit lue et que le comité fasse un rapport le plus tôt possible.

M. Worrell amende la résolution en accordant au comité jusqu'au 1er lundi de février 1873.

M. Twitchell revient à sa résolution de la veille, accordant 30 jours de plus aux collecteurs de taxes pour le versement dans le trésor, des taxes collectées et demande son adoption.

La motion de M. Worrell de référer cette résolution au comité de finances est rejetée.

MM Burch, Barber et Ingraham se prononcent en faveur de la résolution, et sur motion de M. Barber, une suspension des règlements est accordée, et sa résolution, après avoir subi une troisième lecture, est adoptée.

A une heure le sénat siége comme haute cour d'accusation, et le juge Ludeling occupe le fauteuil.

Sur motion, les minutes sont adoptées sans être lues.

Sur la demande de M. Greene, le secrétaire annonce que M. Weber a été assermenté depuis le premier jour qu'a siégé la Cour.

Le juge.—Messieurs les sénateurs, désirez-vous qu'on annonce à la Chambre que vous êtes prêts à examiner les accusations portées contre le gouverneur? Pas de réponse.

Sur motion de M. Ingraham, la Cour s'ajourne jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

M. Harris reprend le fauteuil et, sur motion de M. Ingraham, le Sénat entre en séance exécutive.

A 3 heures, le Sénat entre en séance publique, et à peine le juge occupe-t-il le fauteuil, que la motion de M. Harris d'ajourner jusqu'au soir à sept heures, est adoptée.

M. Harris reprend le fauteuil.

M. Wharton alors présente la résolution suivante:

Deux vacances ayant été créées par l'expulsion des sénateurs Hugh J. Campbell et William McMillan, le 13 du courant, il est résolu que le secrétaire du Sénat en fasse part au gouverneur afin qu'il avise à les remplacer suivant la loi.

Sur motion de M. Graham, le Sénat s'ajourne au soir à six heures et demie.

SÉANCE DU SOIR.

La séance est ouverte à six heures et demie, et la présence de 19 sénateurs constate un quorum.

Le secrétaire lit un message du lieutenant gouverneur, annonçant qu'il a signé la résolution prolongeant la session extraordinaire jusqu'au 1er lundi de janvier.

Motion a été faite pour demander une suspension de règlement par l'adoption d'une résolution au sujet d'un comité chargé d'examiner les livres du trésorier d'Etat. M. Stamps explique au président que comme ... comité ne peut être ... prochaine session régulière.

La demande de M. Pollard, d'une suspension des règlements pour l'adoption du bill d'allocation, est rejeté par un vote de ... contre 4.

Sur la demande de M. Pollard, le Sénat entre en séance exécutive.

A 7.10 heures, la séance exécutive est levée et le juge Ludeling préside la Cour. Le secrétaire est requis d'informer la Chambre que le Sénat attend ses commissaires.

Le secrétaire appelle le gouverneur Warmoth, qui ne répondant pas, est déclaré en défaut.

M. Hahn demande alors, au nom du comité dont il est le président, que quelques jours de plus leur soient accordés.

M. Anderson présente un ordre accordant au comité du temps pour faire son rapport.

M. Burch offre un substitut demandant au comité de faire son rapport lundi prochain, à une heure, et sur motion de M. Jenks, le Sénat s'ajourne au lendemain, à midi.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

... membres sont présents.

Le comité des élections déclare qu'après l'admission de tous les membres proclamés élus par le Bureau de Lynch, il n'a plus rien à faire et il demande à être déchargé.

L'orateur dit que le comité est toujours nécessaire pour les élections contestées, et sur cette observation le comité retire sa demande.

Il n'est pas plus tôt déclaré en permanence qu'il présente une résolution pour admettre MM. Kasey et Kinsella, bien qu'ils n'aient pas été déclarés élus par le Bureau des Retours.

M. Young ..., de Concordia, dit qu'il ne s'agit pas seulement d'être candidats pour être admis, mais qu'il faut encore être élus. Il s'élève fortement contre la méthode employée pour remplir les siéges de la Chambre et il propose de remettre au premier lundi de janvier toute décision sur toute élection contestée.

M. Rodriguez est parlé dans le même sens, ainsi que M. Benham.

Personne ne combattant la motion de M. Young, elle passe à la presqu'unanimité.

Le bill pour forcer les collecteurs de taxes d'Etat à rendre leurs comptes, est renvoyé à demain.

M. Gain propose d'ajourner la prise en considération du bill relatif au chemin de fer central de la Louisiane. La motion est rejetée.

M. Estillette parle contre le bill qu'il n'a pas encore eu le temps de lire attentivement. La discussion est renvoyée à demain.

Le bill de M. Hahn pour punir la corruption est adopté finalement.

Le bill porte que tout membre de la Législature et tout officier public ou juré, coupable de corruption, soit en donnant, soit en recevant, sera condamné à une amende de $100 au moins et de $1000 au plus et à un emprisonnement de 12 mois au moins, pour chaque offense. Tout officier public est obligé, par le bill, de dénoncer tout individu qui tentera de le corrompre.

Ce jour étant le dernier jour de la session extra ordinaire, un comité est chargé d'aller demander au gouverneur s'il a signé le bill prolongeant la session.

Le comité rapporte, quelques minutes après, que le gouverneur était encore indécis et ne pourrait décider avant 7 heures du soir.

M. Hahn propose de s'ajourner jusqu'à 7 heures.

L'orateur dit qu'il y a une autre difficulté devant eux. La Compagnie du Gaz a fermé ses tuyaux. (Rires.)

M. Hahn demande que le marshal Packard soit chargé de voir à cette affaire. (Nouveaux rires.)

L'orateur dit qu'il a versé de sa poche $50 pour le gaz. Le gouverneur et les membres ayant refusé de contribuer en rien, il n'est pas disposé à faire d'autres avances.

M. Young fait une lamentable description de la situation. Le Trésor est vide; les warrants sont plus dépréciés que jamais; les membres sont venus ici sans argent; ils doivent leur logement et leur pension; ils n'ont pas un sou dans leurs poches et ne savent pas quand ils en auront.

Après avoir fait cette éloquente sortie, M. Young présente un bill qui concerne le Bureau du commis aux warrants, avec la charge pour ce commis de vendre les warrants et de payer les membres et les officiers de la Chambre. Le commis recevra $5 par jour. Le bill passe.

La Chambre alors s'ajourne à 7 heures, la salle devant être éclairée avec des chandelles.

SÉANCE DU SOIR.

Un message du gouverneur annonce qu'il a signé le bill prolongeant la session jusqu'au dernier samedi du mois courant. Un message du Sénat annonce que ce corps est en séance comme cour d'accusation, pour juger le gouverneur Warmoth, et qu'il est prêt à recevoir les commissaires de la Chambre, sur quoi la Chambre se forme en comité général pour suivre les commissaires à la salle du Sénat.

—Un amiral américain et son état-major se trouvent à Madrid. Ils ont visité hier les casernes de l'artillerie et du génie. Ils ont été reçus par le corps des officiers du génie, qui leur ont offert un lunch. Les officiers du génie ont porté un toast à la marine des Etats-Unis.

Le général Sickles, ministre d'Amérique à Madrid, a porté un toast à la prospérité de la République américaine. Il a rappelé l'aide que l'Espagne, du temps de Charles III, prêta aux Américains pour conquérir leur indépendance. L'amiral américain a bu ensuite à la santé du roi, en ajoutant qu'il désirait voir se continuer et se resserrer les relations entre les deux pays. Après le banquet, les officiers américains ont assisté aux manœuvres. Le soir, un banquet a eu lieu à la légation des Etats-Unis. Un grand nombre de notabilités y assistaient.

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Neige et inondation en Angleterre.

Londres, 18 déc—La pluie s'est arrêtée après 24 heures de tempête. De grandes étendues du sol dans le Leicestershire sont inondées. Il y a un pied de neige dans le Derbyshire.

Berlin, 18 déc—L'empereur a cédé à la demande de Bismarck, et Von Roon préside par intérim le conseil des ministres de Prusse.

Affaires d'Espagne.

Madrid, 18.—A la séance de la Chambre basse des Cortès, hier, le Senor Zorilla, président du conseil des ministres, a déclaré que le gouvernement avait l'intention d'opérer des réformes dans les lois municipales de Porto-Rico. L'esclavage serait aboli dans cette île. Zorilla a annoncé aussi que l'insurrection carliste n'avait plus d'importance, que les démonstrations déloyales des fédéralistes étaient à leur fin, et que l'ordre était assuré maintenant dans tout le pays.

La Chambre, par 182 contre 6, a adopté une résolution portant qu'elle est satisfaite de la déclaration du gouvernement.

Affaires de France.

Paris, 18—Le comité des 30 discute la question de savoir s'il doit borner ses délibérations aux deux points suivants: la responsabilité ministérielle et une seconde Chambre, ou s'occuper d'une organisation constitutionnelle tout entière. Rien encore de décidé à ce sujet.

Le duc de Grammont a écrit une lettre réfutant le témoignage donné par M. Thiers devant le comité chargé de rechercher les causes de la dernière guerre. Grammont, qui était ministre des affaires étrangères au commencement de la guerre, dit positivement que l'Empereur avait une promesse d'assistance de l'Autriche dans un cas de guerre avec la Prusse.

Londres, 14 déc.—Robert Bowley, banquier de Paris, a été envoyé aujourd'hui à New-Gate où il attendra qu'on le juge.

Berlin, 18 déc — La *Correspondance Provinciale* confirme le rapport d'après lequel Bismark aurait renoncé à la présidence du Conseil tout en conservant son portefeuille de ministre de la guerre dans le cabinet.

La rivière Pregel et la baie de Konigsberg sont gelées.

Paris, 18 déc — L'Assemblée a décidé aujourd'hui qu'elle s'ajournerait lundi jusqu'au 6 janvier.

Bonnet a demandé que les droits sur les matières premières ne paraissent que pour mémoire sur le budget de 1873.

Rémusat, ministre des affaires étrangères, s'est opposé à ce renversement de forme dans le vote. L'affaire a été discutée jusqu'à la fin de la séance. Le débat continuera demain.

Paris, 18.—La Seine continue à monter, et sur beaucoup de points elle a débordé.

WASHINGTON.

Washington, 18 déc—La petite vérole se propage, mais elle n'est pas maligne.

Washington, 18—CHAMBRE—La Compagnie de la ligne des steamers de New-York et Inde Occidentale, demande une subvention de $100,000.

Le bill des allocations du déficit est mis en discussion. L'article allouant $125,000 pour les départements provoque une longue discussion, après quoi la Chambre s'ajourne.

SÉNAT—M. Stevenson annonce la mort de Garrett Davis, et la séance se passe en éloges.

Le comité de la Chambre sur les allocations s'est réuni hier soir pour prendre en considération le bill sur le télégraphe postal. Le directeur général des postes et les principaux officiers de plusieurs compagnies télégraphiques avaient été appelés.

Arrivée du Comité Louisianais à Washington.

Washington, 18—Le comité de la Nlle-Orléans, composé de 42 citoyens proéminents, est arrivé ici ce soir et a tenu un caucus particulier à l'hôtel Willard, mais on ne sait rien d'authentique sur ses délibérations. Tous les membres du comité se portent bien et sont dans d'excellentes dispositions.

Observations Météorologiques.

Washington, 18 déc.—Les probabilités annoncent une hausse de baromètre dans les Etats du Golfe.

DIVERS.

Havane.

Havane, 18.—La maladie des chevaux continue à sévir ici.

Le steamer des Etats-Unis Wyoming est arrivé ici dimanche.

Le général Reguelura est en conférence avec le général Ceballos.

Larroca, propriétaire du *Boletin*, à Porto Rico, qui avait été banni par Latoire, est retourné chez lui.

Les négociants de la Havane ont promis d'aider l'intendant dans l'honnête collection des droits de douane. Il a en conséquence cessé de faire publier les noms de ceux qui sont pris en flagrant délit de contrebande.

New-York, 18 déc—Une tempête de neige a commencé ce matin à 8 heures.

Une scène émouvante a eu lieu hier au dépôt des pompes funèbres. La femme de Duryea, assassiné, est entrée et s'est jetée sur le corps de son mari en disant qu'elle voulait être enterrée avec lui. "Mon bon mari! mon ami! s'écriait-elle en sanglotant; mon bon Christmas! voilà mon jour de l'an! Quand tu m'as laissée hier, tu étais gai et bien portant et maintenant te voilà mort et froid." Elle a été finalement emportée de force.

New York, 18 déc—Le second procès de Stokes, pour le meurtre de Fisk, a commencé ce matin devant la Cour d'Oyer and Terminer. Le prisonnier et son avocat comptent sur l'acquittement.

New-York, 18 — L'Adriatic, d'ici pour l'Europe, sera de plusieurs jours en retard par suite d'accident à son hélice.

Springfield, Mass., 18—Chas. S. P. Bowles, de la maison Bowles Bros. & Co., de Paris, a été arrêté ici aujourd'hui sur la demande d'un déposant. Nathan Appleton, sociétaire spécial, Gordon Bowles, frère, M. Besman, de New-York, avocat et deux commis de la maison étaient en consultation quand l'arrestation a été faite.

San Francisco, 18—Il y a eu une forte secousse de tremblement de terre à Visila, hier. Pas de dommage.

Naufrage du navire français Léone.

Key West, 18—Le navire français Léone avec une cargaison de coton de la Nlle-Orléans pour Bordeaux, a fait naufrage en venant dans ce port.

New York, 18 déc.—M. Colfax a accepté la direction de la *Tribune*.

RIVIÈRES.

Etat du fleuve, bateaux, etc.

St. Louis, 18—Le fleuve est plein de glaçons. Il est tombé deux pouces de neige hier soir. Temps clair et agréable aujourd'hui.

Vicksburg, 18 déc—Descendant, les steamers Belle Lee et Pargoud.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 18—Arrivé: le navire Norwester, en 37 jours de Bristol, avec des rails.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Paris, 18 déc—Rentes, 53.37.

Liverpool, 18—au soir—Coton sans changement. Mid. 10 1|4. Orléans 10 1|2.

MARCHÉS.

New-York, 18—au soir—Coton plus facile. Vendu 1658, Mid. 21 1|8. Orleans 21 5|8

New York, 18, au soir.—Argent serré. Sterling nominal à 109. Gouvernements en baisse de 1|8.

Marchés Américains.

Charleston, 18 déc—Coton ferme, Middling 19 1|8. Stock 42,784 balles.

Savannah, 18 déc—Coton calme. Middling 19. Stock 81,127 balles.

Mobile, 18 déc—Coton calme et plus facile. Middling 19 3|8. Stock 44,413 balles.

Galveston, 18 déc—Coton ferme. Bon ordinaire 17 1|4. Stock 72,279 balles.

Liste des Voyageurs arrivés à l'Hôtel St-Louis.

Mercredi, 18 décembre 1872.

C W Lowell de la Nouvelle-Orléans.	J T Normand, N. York.
Mr. et Mme Allen, Dalton, Georgie.	M W S Chiches, Lavaca
A. W. Conney, La.	Chs Stute, St. Louis.
Mr et Mme J J Wilrer Paducah, Ky.	O Horbi, France.
O Hortrodes, Chicago.	Mme Capelle, Carroll.
Jno Tsella, Suisse.	Mlle Capelle, "
Alf. Vomrermaull, Suisse	Christ. Roseling, Ge.
Mme Stockdale et fils.	Mme J E Brown, "
M Mommugen, Havane.	M Mary Brown, "
T Bermaio, Lafourche.	Mr et Mme Abelana, de Washington City.
L D Sarett, Yazoo.	Master B Delano, Washington City.
Ida Toroles, New York.	Mme B B Rhette, Nle-Orléans.
J K Durisse, Caroline du Sud	T J Donnellan, Chicago.
Leok Cranock, Columbus, Ohio.	Porter A Parkhurst, "
Aaron B Vives, Phila.	J Beard, "
	A G Cumming, Mobile.

M. THIERS ET L'EUROPE.

Sous ce titre, la *Gazette de Spener* du 24 novembre contient l'article suivant que nous avons des raisons de croire provenir de sources officielles ou peu s'en faut:

Lorsque il y a quelques jours, M. Thiers prétendait dans son Message que "l'Europe regardait la France avec une inquiète attention" il prononçait une parole réellement prophétique. Assurément, l'idée que cette attention est un hommage rendu à la France, sera à peine venue à ce vieillard, lorsque le 19, il a quitté, épuisé, la salle de l'Assemblée nationale. Il aura sans doute alors senti que l'attention de l'Europe procède d'une vive inquiétude sur l'avenir de ce pays, qui, en tout cas, est un membre important du système des Etats européens.

L'exaspération des partis extrêmes de l'Assemblée nationale, la faiblesse des partis moyens, l'incapacité des chefs en fait de tactique parlementaire, sont des faits depuis longtemps connus de Europe. Mais ce qui donne un caractère particulièrement attristant à cette séance, c'est l'attitude du président de la République lui-même, de l'homme qui, en France, représente non seulement l'ordre, mais qui le maintient par la force de son talent et de sa popularité.

"Il y a quinze jours, le calme le plus profond régnait en France," Cette phrase du discours de M. Thiers caractérise à merveille les illusions seniles et étonnantes dont il se berce encore. Un calme, qui pouvait si promptement et si soudainement faire place à un orage, menaçant de bouleverser tout le système politique, ce calme ne pouvait exister que pour un observateur superficiel.

La France était, il y a quinze jours, ce qu'elle est aujourd'hui; un pays dont le sort dépend des inspirations instantanées d'un certain nombre de personnes, dont les actes échappent à toute prévision. Mais s'il est vrai, comme l'affirmaient divers journaux, il y a quelques semaines, que des préparatifs se faisaient pour créer une garantie financière pour le paiement des derniers milliards, les événements qui viennent de se passer ne sont peut-être pas arrivés mal à propos, pour nous mettre en garde contre toute confiance excessive dans la situation de la France.

La troisième démission de M. Thiers a révélé aux plus optimistes l'abîme au bord duquel est la France, et une chose restera extrêmement douteuse: à savoir si les ébranlements, qui peuvent à chaque instant se produire en France, ne doivent pas rendre illusoires les meilleures garanties financières.

L'Allemagne et la France se trouvent sans doute en état de paix; néanmoins, il y a deux points sur lesquels l'influence allemande et l'influence française sont engagées dans un très vif conflit. La politique commerciale de la France, favorisée par le concours inespéré de l'Angleterre, cherche à exploiter les autres puissances au profit de ses intérêts, et partout elle rencontre, dans chaque occasion, l'influence de l'Allemagne, qui soutient contre elles les principes de la liberté économique. Une autre lutte est engagée entre la France et l'Allemagne pour influencer les esprits en Alsace-Lorraine.

Dans ces deux sens, la situation de l'Allemagne ne peut qu'être considérablement fortifiée par la situation que le 19 novembre a révélée à Versailles. Mais ces triomphes latents de l'Allemagne sont, en réalité, chèrement achetés par l'attristante conviction que l'un des premiers pays de l'Europe est tombé dans une situation déplorable, où une crise succède à l'autre, et où nulle part on ne voit poindre l'espoir d'une guérison prochaine et définitive.

LES RUINES DE TROIE.

Un archéologue allemand, M. Henr Schliemann, possesseur d'une grande fortune que son travail et son intelligence lui ont acquise dans le commerce, fait en ce moment exécuter des fouilles considérables "dans les champs où fût Troie."

Admirateur passionné d'Homère dont, au temps de son enfance, les récits de son père, pauvre petit marchand du Mecklembourg, lui avaient, pour la première fois, révélé les héros, M. Schliemann, sa fortune faite, a résolu de se consacrer tout entier à l'étude des questions archéologiques qui se rapportent à l'*Iliade* et à l'*Odyssée*.

Déjà, il y a quelques années, il publiait en double édition, l'une allemande, l'autre française, sous le titre: *Ithaque, le Péloponèse et Troie*, le résultat de ses premières recherches. Ensuite, il obtenait du gouvernement turc l'autorisation d'entreprendre à ses frais, et sans aucune subvention, des fouilles sur l'emplacement où il supposait que Troie s'élevait jadis, à condition que la moitié des trouvailles appartiendrait au musée de Constantinople.

Muni de son firman, M. Schliemann, le 11 octobre de l'année dernière, faisait commencer les travaux et ouvrir une énorme tranchée dans une éminence de la place troyenne appelée Hisarlik (c'est-à-dire en turc "citadelle acropole,") qu'il conjecturait, d'après divers indices, avoir été Pergame, l'antique citadelle de Priam. Il était résolu, coûte que coûte, de faire creuser jusqu'au sol primitif.

Pendant près d'un an, les travaux se sont poursuivis, plus ou moins interrompus ou contrariés, par des difficultés de toute sorte. Enfin, au mois de septembre de cette année, il paraît qu'on a mis à nu le sol primitif. On a trouvé, lisons-nous dans un journal allemand, à une profondeur de 14 mètres, les ruines d'une maison portant des traces d'incendie, et, dans une maison, le squelette complet d'une femme avec ses parures d'or. Sur le sol primitif, on a aussi trouvé les ossements d'un enfant.

Ces découvertes, sur lesquelles nous attendons des détails plus précis, semblent confirmer d'une manière éclatante les conjectures de M. Schliemann. Il aurait bien véritablement rendu à la lumière les vestiges de la citadelle de ces "Dardaniens de Troie", dont parlait une inscription hiéroglyphique de Ramses II, quinze siècles avant notre ère, et que la poésie d'Homère a rendus immortels.

On attache beaucoup d'importance à des terres cuites que M. Schliemann a trouvées par milliers, dit-on, dans ses fouilles et qui présentent des symboles appartenant à une époque préhistorique. Jusqu'à présent, paraît-il, aucun musée au monde ne possédait des terres cuites de ce genre, si ce n'est le musée de Parme, où l'on trouvent deux spécimens.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 18 décembre 1872.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
16 Déc	2,238,496 77	278,221 76
17 Déc	2,676,150 42	199,073 68
18 Déc	2,183,042 80	236,117 85
Jusqu'ici, cette sem	9,282,777 25	979,963 81
Même temps la semaine dern.	10,262,330 20	997,767 43
Total de la sem. dernière	14,392,948 48	1,303,446 99
Total de la semaine préc.	14,355,219 24	1,374,522 57

L'amélioration s'est mieux dessinée, aujourd'hui, sur le marché monétaire, par suite de la quantité de greenbacks reçue de New-York et des campagnes, et de la hausse des rivières Ouachita et Rouge. Les taux n'ont, cependant, pas varié dans les rues et les offres n'ont guère diminué dans les banques. La demande a été moins pressante au dehors et on y a répondu plus volontiers aux taux actuels.

Nous continuons de coter le papier de premier ordre à 1 à 1 1|4 par mois, le No 1 à 1 1|2 et le papier de second ordre à 2. Le papier hypothécaire de premier ordre encore coté à 10 pour cent par an et le papier de second ordre à 12.

Les actionnaires de la banque d'Amérique ont, aujourd'hui, réélu, à l'unanimité, l'ancienne direction, qui est composée de MM. A. M. Fortier, W. B. Schmidt, C. J. Leeds, D. Fatjo, J. J. Fernandez, F. W. Tilton, J. J. Adams, M. Puig, J. Sherck, Ant. Giraud, D. Bouligny, Gustave Miltenberger et A. C. Hutchinson. Il va sans dire que M. Fortier, sous l'administration de qui la banque est si prospère, continuera de remplir les fonctions de président.

L'or a ouvert à 112 à 112 1|4 contre 112 à New-York et sans avoir été recherché, a fermé à 111 1|2 à 112 (baisse d'environ 1|4 cent) contre 111 3|4 à New-York. Les transactions embrassent $57,000, dont $4,000 à 111 3|4, $20,000 à 111 3|4 à 112, $1000 à 112, $2000 à 112 1|8, $5000 à 112 1|4 et $25,000 à 112 à 112 1|8.—Dans l'argent, une vente de $660, en demi piastres mexicaines, à 111.

Il s'est fait peu de chose dans le change sterling; les traites particulières ont fléchi de 1|8 pour cent, et le change de banque d'environ 1|4. Les opérations embrassent 33,200 livres, dont 6000 connaissement à 120 3|8, 8000 dito à 120 1|4 à 120 1|2, 8000 connaissement et clear No. 1 à 120 1|4 à 120 3|8, 3200 (1800 et 4,500 connaissement, 8000 clear No. 1) à 120 3|4, et 1200 connaissement de maison américaine à 121 1|8.

Dans les Francs, 85,000 en change de commerce à 4.90 1|4 et 250,000 dito à — A la clôture, les traites Sterling étaient cotées à 120 1|4 à 120 3|4 le connaissement et clear No 1 et 120 1|4 à 120 1|2 le change de banque; les Francs, à 4.77 1|2 à 4.76 1|4 le change particulier et 4.82 3|4 à 4.65 1|2 le change de banque.

On a offert beaucoup de change américain et, à la clôture, les taux avaient légèrement faibli. Les ventes s'élèvent à $326,000, dont $135,000 (30,000 et 35,000 de banquiers, 15,000, 35,000 et 50,000 de banque) sur New York, à vue, à 5|8 d'escompte, $10,000 de banque à 21|32, 30,000, (25,000 en change de commerce, 37,000 de banquiers, 10,000 et 15,000 de banque) à 11|32, $65,000 (10,000, 20,000 et 35,000 en change de commerce, 10,000 sur Philadelphie) à 3|4.—Les banques ont encore tiré sur New York à 1|4 à 3|8 d'escompte, mais le change de commerce a été coté à 5|8 à 3|4.

Dans les actions la seule vente (annoncée) est de 100 actions de chemin de fer de Carrollton à—.

On n'a pas annoncé de ventes d'actions. $1500 de mandats de la police métropolitaine ont changé de main à 89 1|2 et $3,000 de nouveaux mandats de l'Etat à 37. Ils étaient cotés nominaux, les premiers et ...69 et les seconds à 37 à 38.

... vente de $3000 de certificats d'allocations de la ville s'est fait à 58. Ces mandats étaient nominaux à 58 à 59.

La Compagnie du Gaz a déclaré un dividende de $8 par action—lequel provient des bénéfices des six derniers mois et sera payable à dater du 13 janvier 1873.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 18 décembre 1872.

[NOTE—Les prix de notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros; au détail les prix sont plus élevés.]

—GROSSES DENRÉES—

COTON—Les ventes, aujourd'hui, se sont bornées à 3000 balles, prises à des prix plus faciles et qui ont montré une baisse partielle de 1|8 c. Nous révisons nos cotes en conséquence et donnons en même temps les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales.	Cotes de l'Exchange
Low Ordinary.. 16—à 16¾	
Ordinary....... 17½ à 17¾	17¼
Good ordinary 18½ à 18¾	18¾
Low middling 19½ à 19¾	19½
Middling ...... 19¾ à 19¾	19¾
Strict middling 20—à 20¼	
Good middling. 20¼ à 20¾	20¼

Les opérations ont été restreintes par la pluie et l'obscurité et ont inconvénient a porté plusieurs acheteurs à se retirer; la demande a été conséquemment faible, et, faute de la concurrence habituelle parmi les courtiers, les facteurs, afin de pouvoir effectuer des ventes ont consenti à faire des concessions. Nos cotes pour le good ordinary, le low middling et le good middling sont réduites de ¼ c. Les autres grades ont aussi été plus faciles mais cette faiblesse a été à peine cotable.

Le montant à bord de navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué a été porté, ce matin à l'ouverture à 123,000 ball., et ce montant embrasse 55,000 bal. pour Liverpool, 13,000 pour le Havre, 6000 pour l'Espagne, 6000 balles à destination de la Méditerranée 12,000 balles à destination de Cork; 16,000 à destination de Brême; 9,000 balles à destination de la mer du Nord et 6000 balles pour le Nord, lequel montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant samedi soir laisse 24,100 pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère dans les presses, invendue ou attendant des ordres.

ETAT DU MARCHÉ AU COTON.

Stock en mains le 31 aout, 1872.... bal		6,159
Arrivé depuis notre dern. rap. 5,409		
Précédemment	408,300	408,709
		504,968
Expédié aujourd'hui	466	
Précédemment	342,196	342,662
Stock en main et sur navires, non expédiés		162,306
Stock l'an dernier à la période correspondante		142,570

SUCRE—Reçu aujourd'hui 1280 boucauts Vendu, 500 boucauts. Inférieur, 5¼ à 6¼ c. la livre; commun à good common, 6¾ à 7¼ c.; fair, 7¼ à 7¾ c.; good fair, 8 à 8¼ c.; fully fair, 8¼ à 8¾c.; prime, 9 c.; strictly prime 9¼ à 9¾ c.; choix, 9¾ à 10 c; seconds, 8¼ c.; jaune clarifié, 10¼ c.; blanc clarifié 10¾ à 11 ¾ c.

MELASSE—Reçu aujourd'hui, 2936 barils et 64 demi-barils. Demande active et prix en hausse de 2 c. Fair, 51 à 52 c. le gallon; prime, 53 à 55 c.; strictly prime, 56 à 57 c.; choice, 57 à 58 c.

TABAC—Nous avons annoncé, dans notre dernier rapport, les ventes effectuées durant les trois derniers jours—350 boucauts—, mais nous avions omis de mentionner une vente additionnelle de 25 boucauts, dont 5 à 11¼ c. et 20 à —, portant à 375 boucauts le total des transactions. Le stock à vendre est estimé à 1250 boucauts. Nous cotons lugs à 8 à 9 c., low leaf 9 à 9¾ c, medium 9¾ à 10¾ c, good 11¼ à 11¾ et fine et selections 12¼ à 13¼ c.

ETAT DU MARCHÉ AU TABAC.

Stock en mains le 31 aout...... bou.		5512
Arrivé aujourd'hui	1	
Précédemment	159	160
		5672
Expédié aujourd'hui	0	
Précédemment	720	
Consommation, emball. &c	498	1218
Stock		7454

FARINE—Marché calme mais ferme. Vendu, 916 barils. Low, treble extra, $7. 15 choice treble extra, $7. 50 et $8 75; choice extra, $9 50 et $10,

MAIS—Vendu en magasin, 500 sacs, mais blanc, choix, à 84 c. le boisseau.

CAFE—Tendance à la hausse. Prime 18 ¾ à 19 c. (or) la livre; good, 17¾ à 18¾ c.; fair, 17¼ à 17¾ c.; ordinaire, 15¾ à 16¾ c. Stock entre les mains des négociants, 11,500 sacs,

RIZ—Marché très languissant et prix en faveur des acheteurs. Louisiane, No 2, cassé, 3¼ à 4 c. la livre; commun, 5¼ à 5¾ c.; ordinaire, 6¼ à 6¾ c.; prime, 7¼ à 7¾ c.; choix, 7¾ à 8 c.; Caroline, 8¾ c.

SEL—Gros, $1 40 à $1 50; fin, $1 65 à $1 75 par sac de deux boisseaux. Sel de table, 2¼ à 7 c. la poche.

—VIANDES ET GRAISSE—

PORC—Languissant. Mess $13 75 à $13 87½ le baril; au détail, $14 25.

BACON—Epaules, 5¾ c. la livre; clear rib sides, 9¼ à 9¾ c.; clear sides, 11 c.

GRAISSE—En tierçons, 8¼ à 8¾ c la livre; en barillets, 9¼ à 9¾ c.

VIANDE SALEE SECHE—Epaules, 6¼ c. la livre; clear rib sides, 8 c.; clear sides, 8¾ c.

BREAKFAST BACON—Ouest, 10¼ c.; Nord, 11¼ à 12 c.

JAMBON—Passé au sucre, choix, 18 à 18¾ c. la livre.

PIEDS DE COCHON—$3 le barillet. SPARE RIB—$11 à $12 le baril. Langues, 7 c pièce en barils.

—COMESTIBLES ET ARTICLES DE CONSOMMATION—

VOLAILLES ET ŒUFS—Volailles, au débarcadère, $5 à $6 la douzaine; poulets, $3 50. Canards, $3 75 à $4. Oies, $9 à $10. Dindes, $16 à $20, œufs, 40 c. la douzaine.

BEURRE ET FROMAGE—Beurre de choix de l'Ouest, 25 c. la livre; fair Western 14 à 20 c.; Goshen, choix, 35 c.; qualités inférieures, 12 à 13 c.—Fromage choice Western Factory, en baisse de ¼ c. la livre; qualités moyennes, 14 à 15 c; New York cream, 18 c.; Western English Dairy, 18 c.; nutmeg, 19 c.

DIVERS—Pommes de terre Rosacis et Peach Blows, $3 à $3 25 le baril, au débarcadère; early rose, $3 25, oignons, $7 50. Pommes, $7 50 à $8, Pois de l'Ouest, $8 à $10 le baril; du du Nord, $12 50. Choux, $8 à $10 la caisse.

FARINE DE MAIS—$3 50 le baril; au détail, $3 75.

WHISKY—Vendu 25 barils choice Cincinnati rectifié, à arriver, $1 le gallon. Evansville, 95 c.; Louisiane, 94 c.

—FOURRAGE—

AVOINE—Vendu en magasin, 200 sacs choix, old Galena, à 50 c. le boisseau.

SON—$1 30 les 100 livres.

FOIN—Choix, $35 la tonne; prime, 30 à $33.

DIVERS.

MOUSSE—Légère amélioration dans les prix. Mousse grise de la campagne, 3 à 3¼ c. la livre; mêlée, 4 à 5 c.; noire, 5 à 6 c.; nettoyée en ville, 6 à 9¼c.

PEAUX—Les peaux vertes se maintiennent en baisse, tandis que les sèches salées et le flintsont recherchés et fermes aux derniers cours. Nous cotons: Vertes salées de ville, 11 c. de de campagne, 11¼ c. dry flint, 17 c.; do salé 18¼ c.; steer des abattoirs de la ville, de plus de 85 livres 10¼ c.; do de 70 à 84 livres, 11 c.; do, au-dessous de 70 livres, 10 c.; peaux de vache, 10¼ c.; kips, de 21 à 24 livres, 14 c.; do de 25 à 30 livres, 12 c.; peaux de veau, $1 chacune. Cornes de bœuf, 5c. pièce.

TABAC MANUFACTURE—Nous cotons: No 1 extra fancy, 75 c, à $1, fine, 65 à 70 c; fine medium, 65 c.; good medium, 50 à 55 c.; common sound, 45 à 50 c.; gold bars, 12 pouces, 7 et 4 onces, selon la qualité, 55 à 75 c.; medium and common unsound, 30 à 40 c.; half pound bright, 45 à 60 c.; do, black sweet, 46 à 48 c.; No 1 5's et 10's, dard, black sweet, 45 à 50 c.; navy, 45 à 50 c.; navy 3's, 45 à 50 c.; fancy skytes, national leaf, twisch, pancake, 60 à 80 c.

LAINE—Ferme et en demande. Mexicaine améliorée, 23 à 27 c. la livre; burry, 26 à 30 c.; Louisiane, 38 à 40 c.; lac, 47 à 50.

ORGE ET HOUBLON.—L'orge pour bière, choix, vaut $1 25 le boisseau; good fair, $1.12½ à $1.15; commun, 95c. Houblon de New-York, 50 à 55c. la livre.

SUIF.—Prime, 8¾ à 9c la livre; ordinaire, 8c.

HUILE DE GRAISSE.—Huile d'hiver 80 à 82½ c. le gallon.

AMIDON.—Ouest, 4¼ à 4¾ c la livre.

BOUGIES STAR.—20 c. la livre.

TOILE D'EMBALLAGE—Il se fait de fortes ventes. la jute américaine vaut en détail 15 c. la yarde. Jute indienne, en balles, 12 ½ c. et en rouleaux, 13 c. Chanvre et lin, 15 à 16 c. En gros la jute américaine vaut 14c, et celle de l'Inde 10 à 11 c. la yarde.

FRUITS — Fort approvisionnement.—Nous cotons les oranges de la Louisiane de $8 à $8 50 le baril; citrons, $5 la caisse; pacanes nouvelles, 8¼ à 9¼ c. la livre; dattes, 8 c.; figues nouvelles, 16 à 16¼ c.; ananas, $2 75 à $3 la douzaine; noix de coco $5 50 le cent.

TONNELLERIE—La demande pour les boucauts à sucre est assez bonne; nous les cotons de $3 75 à $4. Barils à mélasse, $1 50; demi-barils, $1 20. Perches pour cercles de barils, $30 à $35 le millier; pour demi-barils, $20; pour boucauts, $30 à $35. Douves en cypre, $16 à $30 le millier, selon la qualité; les mêmes pour boucauts $30 à $35 le millier.

CHARBON—Pitsburg, par cargaison, 65 à 75 c. le baril et 70 c. aux bateaux à vapeur. Nous cotons: Pittsburg, 60 c le baril par chaland; $7 50 le tonneau, livré aux steamers; 65 à 70 c. le bl. livré aux bateaux à vapeur; 80 c aux manufactures et $1 au détail. L'anthracite vaut $13 à $14 le tonneau et le cannel américain $1 25 le baril.

GRAINE DE COTON—Le prix payé par les manufacturiers depuis le 1er courant a été réduit à $13 la tonne, livrée sur la levée, sans sac.

HUILE DE GRAINE DE COTON—Brute, 40 c. le gallon; raffinée, 55 c.

GATEAUX DE GRAINE DE COTON—Les manufacturiers en expédient en Europe, Ceux faits en ville valent $27 50 à $28 la tonne sans marchandise à la campagne, $25 50 à $26.

FRET.

Nous avons annoncé dans notre dernier rapport qu'un navire avait été nolisé pour le Havre, pour y transporter du coton à raison de 1 ... et qu'un autre avait été engagé pour transporter à Londres des gâteaux de graines de coton à raison de 45 s. Nous continuons à coter:

Par vapeur: coton à Liverpool directement, ¾d; à Liverpool via New-York, 15|16d; à Brême et à Hambourg, 1 d.; à New York, 1 c.; mélasse à New-York, 75 le gallon. Par navires à voiles; coton à Liverpool, ¾d.; au Havre, 1¼c.; à Anvers et à Brême, 1¼c.; à Gênes, 1¼c.; à Boston ¾ c; tabac à Bordeaux, 60s.

C. CAVAROC & SON,

5 & 7 EXCHANGE PLACE.

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

IMPORTATEURS DE:

Vins, Eaux-de-Vie, Sardines, Etc.

SEULS AGENTS DES

CHAMPAGNE—J. ROUSSILLON & CIE.
VIN—F. S. CHATEAU DILLON.
EAUX-DE-VIE—ACHILLE PETIT, — J. A. GUERIN, — COOS FRERE & FILS, — E. DELEKINIER.

AVANCES LIBERALES

Sur Consignations, à nos amis de New-York, Bordeaux, Hâvre, Liverpool et Londres.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 18 décembre 1872.

Arrivé hier.—375 boeufs du Texas, 882 veaux et veaux d'un an, 342 cochons, 332 moutons.

Vendu.—... boeufs du Texas, ... veaux et veaux d'un an, 345 cochons.

A vendre—... boeufs de l'Ouest, 442 boeufs du Texas, 460 veaux et veaux d'un an, 1062 cochons, 1464 moutons, 135 vaches à lait.

[illegible]

DÉPARTS DES TRAINS DE CHEMINS DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Express...........8.00 du matin.
Malle..............5.00 du soir.
Train d'agrément.........5.00 après-midi.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et malle............7.00 du matin.
Express et malle...........5.15 après-midi.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope...7.00 du matin.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne..7.00 du matin.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 18 DECEMBRE 1872.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship City of Austin, Eldridge, pour New York, à Geo. A Fosdick & co.
Steamer Frances, Wahlee, pour New York, à ... au capitaine.
Brick mexicain Guadalupe, Alcala, pour Campeche, à F Camerden.
Goelette W A Watson, Watson, pour Pensacola, au capitaine.

ARRIVÉS.

Steamship espagnol Sebastian, Garma, 5 jours de Matanzas, sur lest, à Puig Bros.
Steamship espagnol Maria, de la Havane, à Puig Bros.
Steamship espagnol Fatchey, Patero, de la Havane, à Puig Bros.
Navire anglais Iris, Baxter, de Newport, 38 octobre, au capitaine.
Brick Moses Rogers, Woodhall, de Kingston (Jamaique), au capitaine.
Barque Dronning Louise, de Cardiff.
Goelette Frank Lucas, de Ruatan.
Goelette J G Whipple, de Ruatan.

Pas d'arrivages aux bassins.

BATEAUX A VAPEUR.

Gov Allen, Benson, de Vicksburg.
Marcella, Greathouse, de Donaldsonville.
Thirteenth Era, Truslow, de Grand Ecore.

MOTNANT LE FLEUVE.

Navire Queen of England, Aitkins, de Shields (Ang), sur lest, au capitaine.
Navire anglais Iris, Baxter, de Newport, 38 octobre, au capitaine.

EXPORTATIONS.

CAMPECHE—Par le brig Guadalupe—[illegible]

NEW YORK—Par le steamship City of Austin—[illegible]

IMPORTATIONS.

BREMEN ET HAVRE—Par steamship Frankfurt—[illegible]

CARDIFF—Par la barque Dronning Louise—...
ILE RUATAN—Par la goëlette Frank Lucas—...
ILE RUATAN—Par la goëlette J W Whipple—...

RECU DE L'INTÉRIEUR.

VICKSBURG Par steamer Gov Allen—[illegible]

DONALDSONVILLE—Par steamer Marcella—[illegible]

GRAND ECORE—Par steamer Thirteenth Era—[illegible]

Bulletin des Chemins de Fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R.—[illegible]

N. O., JACKSON & GREAT NORTHERN R R.—[illegible]

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R.—[illegible]

LISTE DE NAVIRES

En charge, Expédiés et Partis pour la Nlle-Orléans.

18 DECEMBRE 1872.

NEW YORK. BOSTON. PHILADELPHIE. SAVANNAH. LONDRES. DUBLIN. QUEENSTOWN. BELFAST. GREENOCK (ECOSSE). GLASGOW. LIVERPOOL. MONTREAL. CARDIFF. BRISTOL. NEWPORT. PORT TALBOT. SUNDERLAND. HULL. BORDEAUX. CADIX. BARCELONNE. HAMBOURG. ROUEN. HAVRE. CETTE. MARSEILLE. ANTWERP. BREME. HARTLEPOOL. ANVERS. GENES. LIVOURNE. RIO DE JANEIRO.

[illegible]

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—DÉCEMBRE 1872.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. [illegible]

[illegible]

La Chancellerie du Consulat de France, ... rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60.......PASSAGE DE LA BOURSE.......60

Entre Bienville et Douane,

Se charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non; de la réduction de l'assessement, dans les cas où les estimateurs ont exagéré la valeur des propriétés imposables; de la rectification des noms sur les rôles. [illegible]

THE NEW ORLEANS BEE,

DUFOUR & LIMET, Publishers.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

—TERMS—

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $...; half-yearly, $...; quarterly, $...

Price of the Paper—Single copies, Ten cents.

Weekly—Per annum, $...; half-yearly, $...; quarterly, $...

WARRANTY.

We warrant all GOLD PENS stamped with our name to be made of Gold 16 Karats FINE, pointed with the best Iridium or diamond Points and FREE FROM IMPERFECTIONS.

A. M. HILL & CO,

MANUFACTURERS OF

GOLD PENS & HOLDERS,

GOLD PENS REPOINTED.

ON MARRIAGE.

[illegible]

RAILROADS.

New Orleans, Mobile and Texas Railroad.

GRAND TRUNK ROUTE

All Rail, Close Connections, no Omnibus Transfers, and Superior Equipments of PULLMAN PALACE DAY and SLEEPING CARS, through without change, to ST. LOUIS, LOUISVILLE and LYNCHBURG.

On and after SUNDAY, October 20, DAILY TRAINS will leave the Depot, at foot Canal street, at 7:30 A. M. and 5:15 P. M., And arrive at 9:00 P. M. and 11:50 P. M.

[illegible]

NORMAN C. JONES,
General Freight and Ticket Agent.

CHANGE OF TIME.

VIA THE

GREAT JACKSON ROUTE.

On and after OCTOBER 27, trains will arrive and depart as follows—

[illegible]

THIS ROUTE OFFERS THE FOLLOWING ADVANTAGES:

BY TAKING THE 8:00 A. M. TRAIN,

You arrive in Louisville, St. Louis, Chicago, Cincinnati, Pittsburg, Cleveland, Baltimore, Washington, New York, Boston, and all Cities North and East, twelve hours in advance of any competing Line.

BY TAKING THE 5:00 P. M. TRAIN,

You arrive in Louisville, and all Points reached via Louisville, six hours in advance of all other Lines, and in St. Louis, Cairo, Chicago, and all points North, in less time than any other Line.

Pullman's Palace Cars are run on this Train from New Orleans to Humboldt, Memphis, and Louisville, without change.

STAR. S. JONES, Ticket Ag't, Galveston. A. D. SHELDON, Ticket Ag't N. O.
G. P. ATMORE, G. P. A. E. B. CARRY, G. F. A. E. D. FROST, Gen'l Sup't.

Pontchartrain Railway.

THE City terminus of this road is established at "Old Depot," in Elysian Fields street, near the Levee.

[illegible]

THEO. J. DIMITRY,
Gen'l Superintendent.

Shakespeare Foundry,

GIROD STREET,

Between Baronne and Dryades streets,

NEW ORLEANS.

SHAKESPEARE, SMITH & CO.

IRON and Brass Founders and Machinists. [illegible]

All Humbugs Set Aside!

[illegible]

H. SPILLMANN,
.... Baronne Street ....
NEW ORLEANS, La.
Manufacturer and Applier.

For Sale.

A FINE SUMMER RESIDENCE, FURnished, with a Farm of Ninety Acres. [illegible]

Office of the Sun Mutual Insurance Company of New Orleans.

No. 61 Camp street.

NEW ORLEANS, Jan. 24, 1872.

SIXTEENTH ANNUAL STATEMENT.

[illegible]

THOMAS SLOO, President.
JOHN G. GAINES, Vice-President
THOS. ANDERSON, Secretary.

DIRECTORS FOR THE YEAR 1872.

[illegible]

MONEY CANNOT BUY

FOR SIGHT IS PRICELESS!

BUT THE DIAMOND SPECTACLES WILL PRESERVE IT.

IF YOU VALUE YOUR EYESIGHT USE THESE PERFECT LENSES,

Ground from Minute Crystal Pebbles, Melted together, and derive their name "Diamond" on account of their HARDNESS and BRILLIANCY. They will last many years without change, and are warranted superior to all others in use.

MANUFACTURED BY
J. E. SPENCER & CO., OPTICIANS,
NEW YORK.

M. LILIENTHAL, Jeweler and Optician, ... Canal Street, Is sole Agent for New Orleans.

ASSURANCES

GEO. MERZ,

OLD BASIN BREWERY

[illegible]

To the Public and Tax-Payers

JOHN T. DUFOUR,

60.......EXCHANGE ALLEY.......60

Between Bienville and Customhouse streets.

SETTLES all back taxes, City and State; [illegible]

Steam Variety Wood Works,

T. E. M. SMITH, Proprietor,

104 ST. JOSEPH STREET, N. O.

LUMBER DRESSING, STRAIGHT AND CIRCULAR SAWING, WOOD TURNING, etc. Cisterns made and repaired. Stair Banisters and Mouldings made to order. The manufacture of Cotton Presses and Agricultural Implements receive our special attention.

Address Box 1165, Mechanics' and Dealers' Exchange.

The Crescent City Illustrated.

CONTAINING THE COMMERCIAL, SOCIAL POLITICAL AND GENERAL HISTORY OF NEW ORLEANS,

—AND—

BIOGRAPHICAL SKETCHES OF ITS DISTINGUISHED CITIZENS.

Together with

A Map and a General Strangers' Guide.

BY JEWELL & PRESCOTT.

It is the design of the Publishers to produce such a work as will disseminate a knowledge of the history of the City of New Orleans, and demonstrate its immense resources, advantages and attractions. [illegible]

TWENTY-THIRD ANNUAL STATEMENT

—OF THE—

Crescent Mutual Insurance Co.

NEW ORLEANS, May 15, 1872.

[illegible]

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me, this ... day of May, 1872.

W. V. EVANS,
Second Justice Peace, Parish of Orleans.

[illegible]

Office Louisiana Branch

MOUND CITY

Life Mutual Insurance Company

OF ST. LOUIS, MO.

Officers:

JAMES B. EADS, President.
A. M. BRITTON, Vice President.
S. W. LOMAX, Secretary.
C. G. M. HATTON, General Agent.

LOUISIANA BRANCH:

Agency 23 Carondelet street, New Orleans

OFFICERS

F. H. HATCH, President.
E. T. MERRICK, Vice President.
R. R. SIMMES, Sec'y and State Agent

MEDICAL EXAMINERS:

DIRECTORS:

All kinds of Life Policies issued by this ...

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance

COMPANY OF NEW ORLEANS,

104 CANAL STREET.

EIGHTEENTH ANNUAL STATEMENT.

[illegible]

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, city of New Orleans. Sworn to and subscribed before me this 10th day of June, 1872.

F. CHS. CUVELLIER, Notary Public.

[illegible]

New Orleans Mutual Insurance Company.

CORNER CANAL AND CAMP STREET

TWELFTH ANNUAL STATEMENT 1871.

[illegible]

J. W. HINCKS, Secretary.
F. CHS. CUVELLIER, Notary Public.

[illegible]

Louisiana Mutual Insurance Company.

EIGHTEENTH ANNUAL STATEMENT.

[illegible]

CHAS. BRIGGS, President.
J. P. ROUX, Secretary.

[illegible]

E. DECHAMPS,

No. 20 ... ST. LOUIS STREET......No. 20

NEW ORLEANS,

Direct Importer of

French Wines and Brandies

CORDIALS, SWISS ABSYNTH, KIRSCHWASSER,

Fruits in Brandy, Fruits in their Juice,

DOMESTIC LIQUEURS, ETC.